

LE MESSENGER

Organe mensuel des Ouvriers et des Eglises de l'Union latine

Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :
2 fr. par an

Rédaction :
Gland, Vaud (Suisse)

Administration :
29, rue de la Synagogue, Genève

Paroles d'encouragement

LE Seigneur a fait des révélations remarquables concernant les expériences par lesquelles son peuple devra passer, et nous avons des raisons d'être étonnés de ce que jusqu'à maintenant nous avons été si bien protégés contre les complots de l'ennemi, et de ce que toutes ses attaques contre nous n'ont eu aucun succès. Que nos âmes se saisissent des encouragements certains que le Seigneur nous a donnés, et lisons souvent les précieuses promesses de sa Parole. Christ est notre Médiateur et notre Rédempteur.

Nous avons un message spécial à annoncer dans les temps de dépression et de découragement : « Fortifiez les mains tremblantes et les genoux qui chancellent. Dites à ceux qui sont faibles, soyez forts et ne craignez point : voici, votre Dieu viendra avec vengeance, apportant sa récompense; il viendra et vous sauvera. Alors les yeux des aveugles seront ouverts et les oreilles des sourds seront débouchées. Alors le boiteux sautera comme le cerf, et la langue du muet chantera de joie; car des eaux jailliront dans le désert, et des rivières dans le lieu stérile; et le mirage deviendra un étang, et la terre aride des sources d'eau. »

Je vous prie de lire en entier ce chapitre trente-cinquième d'Ésaïe ainsi que le cinquante-sixième. Lorsque vous êtes déçus en voyant le manque de spiritualité dans les églises et dans les membres en particulier, lisez ces paroles de l'inspiration. Elles sont

données pour l'encouragement de nos églises et nous devons nous en emparer dans les moments du besoin. Lorsque vous vous rencontrez avec ceux qui ne veulent pas être aidés et fortifiés, ne vous découragez pas vous-même; lorsque vous trouvez de l'antipathie parmi les incrédules, que votre foi se cramponne à Dieu. Il m'a été montré que les mauvais anges, sous la forme de membres d'églises travailleront dans nos rangs pour y semer un puissant esprit d'incrédulité. Que ceci même ne vous décourage pas; mais venez avec un cœur droit à l'aide de l'Éternel contre les puissances sataniques.

Il est temps maintenant que chaque âme qui a une connaissance de la vérité présente se mette dans les rangs et renouvelle sa consécration à Dieu. Nous devons atteindre à un degré beaucoup plus élevé. Que la Parole de Dieu soit notre puissant témoignage. Nous devons apprendre à nous reposer sur ses sûres promesses et être prêts à communiquer des encouragements aux autres.

Saisissons-nous des assurances puissantes que Dieu nous a données en Christ et dans sa Parole et efforçons-nous de poursuivre chaque jour l'œuvre que notre Rédempteur en entreprise en faveur de l'humanité.

E.-G. WHITE.

Un lendemain

LES grandes assises de la Conférence générale de 1909 sont maintenant dans le passé. Depuis deux jours, les membres de ce parlement éphémère se sont dispersés aux quatre

vents des cieux. Seul en présence de mes souvenirs à bord du noble croiseur *Oceanic* de la White Star Line, qui me ramène vers les rives heureuses où le Seigneur m'accorde le privilège de travailler, j'ai le loisir de jeter un coup d'œil rétrospectif sur les grandes journées passées à Washington. Pensant que mes méditations pourront être de quelque intérêt pour les lecteurs du *Messenger*, je les fais la plume en main.

J'aime à croire qu'elles ne seront pas brusquement interrompues par le visiteur fastidieux qui guette nombre de malheureux passagers, s'empare d'eux sur le moindre prétexte et les met dans l'incapacité absolue de penser à autre chose qu'à eux. Ce visiteur importun que chacun hait cordialement, mais que peu ont la faculté d'éconduire, s'appelle « le mal de mer ». Bien que la pluie se soit mise de la partie depuis la nuit passée, la mer est trop clémente pour que sa venue soit bien à redouter en ce moment. Je lui fais peut-être une trop large place dans mes méditations; mais que voulez-vous, quand on a eu le malheur de passer par ses griffes, tout ce qui le rappelle : embarquement, pluie, vent, vaisseau, évoque des souvenirs mélancoliques auxquels il est difficile de donner le change.

Mais pourquoi s'arrêter sur de légères misères *passées*, quand on a l'esprit et le cœur remplis de souvenirs les plus réjouissants?

Bienfaits d'une Conférence générale

L'heure des séparations a sonné; au moment de quitter des frères que j'ai appris à connaître et à aimer, j'ai bien éprouvé un certain serrement de cœur. Ces hommes qui livrent dans les îles lointaines de l'Océan Pacifique ou au centre de l'Afrique les mêmes batailles que nous, ces hommes qui, pour répondre à l'appel du Maître et élever le drapeau du triple Message que nous représentons, bravent chaque jour et les ardeurs brûlantes du soleil d'Afrique et les mortels miasmes de la fièvre; ces hommes qui, sans forfanterie et sans ambition personnelle, ont définitivement et volontairement fait le sacrifice de tout le confort moderne, ainsi que de la société d'êtres de leur race et de leur culture pour aller disputer au paganisme ses victimes et les faire passer sous les étén-

dards du Christ; ces hommes, je ne pourrai plus jamais les oublier. Ils pourront désormais se rendre dans les contrées les plus lointaines : ils n'en seront pas moins près de mon cœur. Ni l'immensité des mers, ni les sables des déserts ne sont des obstacles suffisants pour empêcher la communion de sentiments des combattants de l'armée du Christ.

La Chine, le Japon, l'Afrique, les Iles de la Mer sont maintenant près de moi : ils ont une place bien chaude dans mon cœur, parce que j'ai vu mes frères qui y luttent pour le Message; parce que j'ai touché du doigt leurs besoins; et j'ai compris mieux que jamais auparavant que pour le Maître que je sers et dont je dois être l'imitateur, il n'y a ni Juif, ni Grec, ni Chinois, ni Japonais, ni blanc ni noir, mais que nous sommes tous un en Jésus-Christ.

L'île de Haïti me semble maintenant aussi rapprochée de la Suisse que la France, l'Italie ou la Belgique. Il y a là des êtres humains parlant notre langue qui vivent encore dans les ténèbres du paganisme. Leur noir visage s'est tourné vers nous, et le cri du Macédonien tombé de leurs lèvres a trouvé dans notre cœur un écho profond.

Le frère Tanner, qui a poussé avec succès les triomphes du Message dans cette île au cours des dernières années, et avec lequel nous avons eu de fréquents entretiens en langue française, n'est plus pour nous un étranger. Ses succès seront désormais nos succès, ses épreuves seront nos épreuves, ses joies nos joies et ses tristesses nos tristesses.

* * *

La réunion des représentants du Message en Conférence générale ne servirait-elle qu'à élargir leurs cœurs et à leur permettre de s'intéresser également aux progrès de l'œuvre dans toutes les parties du monde, que les dépenses qu'elle occasionne seraient pleinement justifiées. Les fruits de cet élargissement des cœurs sont déjà visibles. Une collecte faite le second Sabbat du camp en faveur des Missions étrangères, a produit quelque 65,000 francs, et plusieurs conférences ont fait part de leur décision de donner désormais un tiers de leurs ressources dans le même but.

L'Esprit de prophétie

La voix de l'Esprit de prophétie n'est pas restée silencieuse au cours de cette importante assemblée. Malgré ses 82 ans sonnés, l'instrument dont Dieu se sert — sœur E.-G. White — a parlé avec une puissance et une vigueur remarquables. Les deux à trois mille auditeurs réunis dans la tente et autour de la tente pour l'écouter étaient suspendus à ses lèvres. Ils avaient le sentiment bien net que la Parole qu'ils entendaient était bien celle de Dieu, et que la nourriture spirituelle qui leur était servie était précisément celle qui nous est nécessaire dans le temps présent.

La première et la plus grande nécessité de l'Eglise adventiste de nos jours, c'est l'effusion de

la pluie de l'arrière saison.

La servante du Seigneur a esquissé rapidement l'immensité de la tâche qui nous incombe. Elle nous a montré l'impossibilité de l'accomplir par la force de notre bras ou par les armées de nos missionnaires. Seul l'Esprit de Dieu, lorsqu'il exercera un empire absolu sur l'esprit et le cœur des représentants du Message, pourra achever rapidement et glorieusement son œuvre. Demandons donc avec foi et persévérance l'effusion du Saint-Esprit. Préparons-nous à sa réception en purifiant le temple de notre cœur de tout égoïsme, de toute ambition mondaine, en un mot de toute souillure de la chair et de l'esprit.

La Réforme hygiénique

Il y a eu relâchement dans nos rangs au sujet de cette réforme d'origine divine. Parce que quelques-uns l'ont dénaturée et en ont fait un instrument de torture et une cause de maladie par leurs regrettables exagérations, plusieurs ont pris occasion de ces dernières pour repousser les sages instructions de Dieu sur ce sujet.

Répudions énergiquement les exagérations de la réforme hygiénique que le Prince des ténèbres s'efforce de répandre afin de la décrier et de la détruire; mais évitons toutes les erreurs diététiques qui tendent à affaiblir notre système, à diminuer notre puissance intellectuelle, à appesantir notre oreille et à

cuirasser notre cœur contre les influences spirituelles.

Malgré les affirmations des outranciers de l'hygiène, l'usage modéré du sel est nécessaire. Le temps viendra où, en raison de l'état morbide du bétail, il sera avantageux de s'abstenir du lait et des œufs, et il faut éviter de servir des œufs à des enfants en bas âge; mais prenons bien garde de ne pas faire d'une interdiction particulière une règle générale, et de ne pas avancer le temps en faisant un temps de détresse de notre création. Il est encore légitime et salutaire de faire usage d'œufs provenant de poules bien tenues aussi bien que de lait et de crème.

Absorber des aliments insipides ou s'asseoir à une table dont le menu est d'une monotonie qui aurait raison du plus robuste appétit, c'est pratiquer la *déforme* et non la *réforme* hygiénique.

Le beurre et les graisses végétales, lorsqu'on en fait un emploi judicieux, entrent pour une part dans le menu du vrai réformateur de l'hygiène, parce qu'ils contribuent à l'entretien des tissus.

Il faut éviter avec un soin égal un régime qui, ne prenant conseil que d'un goût plus ou moins pervers, ne viserait qu'à flatter le palais, et pousserait à la glotonnerie, et celui qui, ne tenant aucun compte du goût, engendrerait l'inappétence et la débilité.

La réforme hygiénique proscrit l'usage des épices aussi bien que celui de toute boisson alcoolique.

Sur le champ de bataille de la lutte contre le monstre alcool, qui est le fléau moderne le plus redoutable, les réformateurs de l'hygiène ne doivent pas hésiter à prêter leur concours à tous les champions de la tempérance, quel que soit le drapeau sous lequel ils marchent. Le cas échéant, leur devoir est même d'aller déposer à l'urne leur bulletin en faveur de la prohibition, afin de donner l'occasion de se relever à ceux qui sont trop faibles pour le faire tant que l'occasion de satisfaire leur passion se présente à chaque pas.

Ainsi s'est exprimée, en résumé, la voix prophétique. Il va de soi que nous citons de mémoire et que nous citons librement ses pensées plutôt que ses paroles.

Je pourrais m'étendre plus longuement sur les heures précieuses passées aux pieds de la servante du Seigneur; mais un autre tableau sollicite avec instance notre attention.

* * *

La Guadeloupe avec ses populations de langue française tourne des regards anxieux dans la direction de nos frères de Suisse et de France, et leur demande s'ils ne consentiront pas à se dessaisir en sa faveur d'au moins un de leurs fils les mieux qualifiés pour l'œuvre d'évangélisation.

Les Etats-Unis, le Canada, Haïti, Tahiti, Madagascar et les possessions françaises et belges d'Afrique ont mis sur le cœur de vos délégués le même appel. Incapable d'y répondre de moi-même, je vous le transmets en demandant au Seigneur de le faire retentir à vos oreilles jusqu'à ce que vous ayez dit au Seigneur : Mon fils, ma fille, je les place sur ton autel. Si tu veux qu'ils combattent tes batailles en Suisse, en France, à la Guadeloupe, à Haïti, à Madagascar ou ailleurs, que ta volonté soit faite et non la mienne.

L'Ecole de Gland

Notre Père céleste ne demande rien que nous ne soyons pas à même de lui donner. Sachant que nos fils et nos filles ont besoin d'une préparation spéciale en vue de l'œuvre à laquelle il les appelle, il y a pourvu en mettant au cœur de la Conférence générale de donner un plus grand développement à notre Ecole de Gland.

Pour la rendre accessible aux jeunes gens et aux jeunes filles bien doués pour l'œuvre du Message, une imprimerie sera établie à Gland, qui fournira aux élèves un travail rémunérateur, et leur permettra de couvrir, si ce n'est en totalité, au moins en partie, leurs frais d'étude.

C'est un nouvel appel adressé à notre jeunesse. Grâce à Dieu, depuis notre dernier camp, le Seigneur a réveillé l'esprit de plusieurs qui ont déjà fait un bon commencement.

Maintenant que l'esprit de réveil et de travail les a touchés, des perspectives plus vastes s'ouvrent devant eux. Que ceux qui sentiront la nécessité de se préparer pour l'étude en vue de répondre à l'appel du Maître,

ou plutôt que ceux qui se sentent appelés du Maître à entreprendre des études ne se raidissent pas contre le sentiment du devoir.

Qu'ils se hâtent d'entrer en correspondance avec la direction de l'école de Gland en demandant au Seigneur de diriger lui-même leurs démarches et de les faire contribuer à sa gloire.

* * *

Voilà que mes préoccupations m'ont un peu éloigné du sujet dans lequel je m'étais promis de me renfermer... Mais que voulez-vous, on ne dirige pas toujours son imagination à sa guise.

* * *

Le lendemain..., c'est pour moi un redoublement de responsabilité. C'est le devoir de faire plus pour la jeunesse, plus pour l'école du Sabbat, plus pour tous. Que Dieu me soit en aide.

(9 juin 1909.)

J. C.

Quelques résolutions adoptées par la trente-septième session de la Conférence générale à Washington

Finances

CROYANT que l'heure est venue, par la Providence de Dieu, à laquelle cette dénomination doit étendre son champ d'activité en donnant le message à tout le monde pendant cette génération,

Nous recommandons le plan financier suivant pour les quatre années qui vont suivre :

a) Que le comité exécutif de Conférence générale fasse une allocation annuelle aux champs missionnaires, en distribuant l'argent reçu d'après les besoins de ces différents champs.

b) Que pour l'année 1909, le partage suivant soit fait pour supporter ce qui est connu sous le nom d'« œuvre d'évangélisation » :

Union australienne	fr.	42,500
Union canadienne	»	30,000
Mission de la Chine	»	210,000
Champ européen	»	50,000
Mission des Indes	»	130,000

A reporter fr. 462,500

	<i>Report</i>	fr. 462,500
Mission du Japon	»	55,000
Mission de la Corée	»	40,000
Mission de Hawaï	»	3,000
Mission du Mexique	»	40,000
Union du sud de l'Afrique	»	115,000
Union sud-américaine	»	100,000
Union du sud-est (E. U.)	»	30,000
Union du sud (E. U.)	»	30,000
Union du sud-ouest (E. U.)	»	22,800
Mission de l'Afrique occidentale	»	15,000
Mission du Canada occidental	»	30,000
Union des Antilles	»	95,000
Conférence de New-York	»	25,000
Conférence Chesapeake	»	3,750
Conférence de la Virginie	»	3,750
Allocation totale pour l'œuvre d'évangélisation		fr. 1,070,500

Fonds missionnaire

Nous recommandons que le comité exécutif de la Conférence générale s'occupe immédiatement de la création d'un fonds qui sera connu sous le nom de « Fonds de fr. 1,500,000 » pour l'œuvre de nos institutions, ainsi que pour la construction de maisons confortables pour nos missionnaires dans les champs étrangers, cette somme devant être réalisée en quatre annuités jusqu'à la prochaine session de la Conférence, qui aura lieu dans quatre ans, et répartie comme suit :

Chine	fr. 500,000
Japon	» 250,000
Corée	» 125,000
Indes	» 250,000
Mexique	» 75,000
Amérique du Sud	» 175,000
Russie	» 25,000
Abyssinie	» 15,000
Ecole de l'Union latine	» 25,000
Total	fr. 1,440,000

Cotisation des 50 centimes par semaine

Nous recommandons que le plan des cinquante centimes par semaine soit adopté par notre dénomination, et que chaque Conférence s'efforce de les recueillir en faveur de l'œuvre de la Conférence générale dans le monde entier, à part le fonds de fr. 1,500,000 destiné à nos institutions dans les champs étrangers, ainsi qu'aux logements de nos

missionnaires. Seront considérés comme formant la cotisation des 50 centimes par semaine : les offrandes annuelles, les offrandes du milieu de l'été, la collecte de l'Ecole du Sabbat et les dons pour les Missions étrangères non destinés à un but spécial et pour lequel aucune allocation n'a été faite.

Dimes des Conférences

Considérant qu'il y a un besoin pressant d'ouvriers pour récolter la moisson dans les grands champs missionnaires délaissés, nos conférences locales et nos unions de conférences seront priées de diminuer leurs dépenses, et invitées à donner un quart ou un tiers du total de leurs dimes pour l'entretien des Missions étrangères, cela après avoir prélevé la dime de l'Union et de la Conférence générale.

Œuvres missionnaires

Nous recommandons que toutes les Conférences et champs missionnaires donnent une attention particulière à l'organisation et à l'accomplissement de l'œuvre missionnaire dans les églises, les groupes et parmi les membres isolés, par le moyen de nos traités ; et que ce travail devienne la base, au point de vue de l'organisation et de l'éducation, de notre œuvre dans ses différentes branches.

Nous recommandons que dans nos différentes branches de l'œuvre missionnaire, nous reconnaissons un système progressif d'éducation et de travail pratique ; commençant par l'envoi de journaux par la poste, prêtant des traités et des livres, vendant nos journaux, petits livres et brochures dans le voisinage de l'église, et avançant ainsi pas à pas jusqu'à la vente systématique de nos publications dans les grandes villes, ainsi qu'à la vente de nos livres par souscription ; tout cela aura pour but de former des ouvriers pour travailler dans n'importe quelle branche de l'œuvre dans le grand champ missionnaire du monde entier.

Conditions pour prendre les cours Médicaux missionnaires

Nous recommandons l'adoption des conditions suivantes pour entrer dans nos classes médicales missionnaires :

1° Un caractère chrétien décidé et un but arrêté de consacrer sa vie à l'œuvre missionnaire médicale évangélique et à celle de l'évangélisation.

2° Une bonne santé et un développement physique normal.

3° Une éducation primaire sur les branches suivantes : arithmétique, géographie, grammaire, lecture, écriture, physique élémentaire, physiologie et Bible.

4° Les postulants ne devraient pas avoir moins de vingt ans ni plus de trente.

5° Les demandes d'entrée doivent être accompagnées d'une recommandation écrite d'une école adventiste, ou d'un comité d'Union ou de Conférence, ainsi que d'un certificat de bonne santé.

6° Personne ne doit être reçu dans l'école dont le but est simplement d'y apprendre un métier.

L'œuvre adventiste

au cours des quatre dernières années et ses perspectives pour l'avenir

par A.-G. DANNIELS

CETTE occasion est certainement des plus suggestives. Nous l'avons attendue et préparée depuis longtemps. Maintenant que cette session est ouverte, et pendant qu'elle tiendra ses séances, n'oublions pas que des milliers de chrétiens sincères imploront sur ses travaux la bénédiction d'en haut. Il nous convient certainement de faire monter sans cesse des prières qui se joignent aux leurs devant le trône de la grâce, afin que cette session de la Conférence soit la meilleure qui ait jamais eu lieu.

La délégation

Il peut nous être utile de jeter un coup d'œil sur la délégation. Près de trois cent cinquante délégués se sont réunis ici à l'occasion de cette trente-septième session de la Conférence générale. Ils embrassent trente-neuf des quarante membres du Comité de la Conférence générale; tous les présidents d'Unions de Conférences à une seule exception près; quatre-vingt-cinq des cent-deux présidents de conférences; les directeurs de

presque tous nos champs missionnaires, et les présidents et secrétaires des différents départements de la Conférence générale. Nous y trouvons en outre nombre de pasteurs et de laïques, aussi bien que les directeurs des différents départements locaux, qui ont été désignés comme délégués. Jamais auparavant on n'a trouvé réunie une telle représentation des hommes et des femmes sur lesquels reposent des responsabilités dans cette cause.

Cette délégation est accourue de toutes les parties du monde. Elle représente l'Amérique du Nord et celle du Sud, depuis l'Alaska jusqu'au Cap Horn; toute l'Europe et une portion considérable de l'Asie et de l'Afrique. L'Australasie et la plupart des groupes des îles de l'Océan Pacifique sont aussi représentées. Dans ces contrées immenses, nous comptons 21 Unions de Conférences et cent-deux Conférences locales; soixante-neuf Champs missionnaires sont situés dans le territoire de l'une ou l'autre de nos Unions de Conférences, et sont placés sous la direction de ces Unions de Conférences. Seize de nos Champs missionnaires sont situés en dehors du territoire de nos Unions de Conférences, et sont placés sous la surveillance directe du Comité de la Conférence générale. Le territoire représenté par cette délégation compte une population de quatorze cents millions d'âmes auxquelles le message est proclamé dans soixante langues différentes.

Nous sommes reconnaissants envers Dieu qui nous a permis d'entrer dans une portion aussi considérable du grand Champ de la moisson, et qui a réuni en ce lieu un nombre aussi considérable de nos collaborateurs sur lesquels repose la responsabilité de l'œuvre dans toutes les parties du monde.

Coup d'œil général

La dernière session de la Conférence générale a eu lieu en cette ville en 1905. Il fut alors décidé que les sessions de la Conférence générale auraient lieu désormais tous les quatre ans, et cette décision a été favorablement accueillie par la grande majorité de nos frères. Cette période de quatre ans, qui paraissait si longue quand on la considérait à l'avance, s'est écoulée très

rapidement pour les personnes qui portaient le fardeau des responsabilités diverses de l'œuvre. Lorsque nous récapitulons les expériences de ces quatre années, nous les trouvons signalées par les manifestations les plus évidentes de la bénédiction divine. Dieu nous a accordé les occasions les plus favorables pour pousser les progrès de son œuvre à la fois dans les Champs organisés et dans les Champs missionnaires. Alors que nous avons eu à lutter de tous côtés contre des influences délétères, nous ne pourrions pas dire que nous avons rencontré de sérieuses difficultés dans n'importe quelle partie du monde. Notre Chef a certainement été sur le champ de bataille pour diriger et soutenir ses forces. Cela a donné à son peuple courage pour aller de l'avant. Chaque année, on est entré dans des territoires nouveaux dans les régions éloignées, et un nombre considérable d'ouvriers capables et consacrés se sont rendus dans ces champs. Un grand nombre de volontaires se tiennent prêts à partir au premier signal, c'est-à-dire dès que nous aurons les fonds nécessaires pour les envoyer. Alors que l'augmentation dans les dîmes et les offrandes a été considérable, les fonds dont nous disposons sont encore loin d'être suffisants pour répondre à tous les appels qui nous parviennent.

Organisation

La croissance et l'extension de la cause démontrent chaque année plus clairement la valeur d'une forte organisation, et la signification des enseignements qui nous sont parvenus par l'Esprit de prophétie touchant l'organisation à la Conférence de 1901. Nous n'étions pas exhortés à *désorganiser*, mais à *organiser*. Il n'a jamais été dit, ni directement, ni indirectement que nous avions eu tort de nous organiser; mais ce qui a été mis en évidence, c'est que nos plans d'administration étaient trop étroits, que le cercle était trop restreint et que les responsabilités de l'œuvre reposaient sur un nombre d'épaules trop limité. Le conseil nous était par conséquent donné d'élargir le cercle de l'administration, et distribuer les responsabilités entre un nombre de personnes plus considérable.

Des dispositions ont été prises immédia-

tement pour suivre ces directions. Dès lors, le nombre des membres du Comité de la Conférence générale a été porté de treize à quarante. On ne comptait en ce temps que deux Unions de Conférences; nous en avons maintenant vingt-et-une, situées dans presque toutes les parties du monde. Dans leur territoire se trouvent nombre de Champs missionnaires importants. On a transféré aux comités de ces Unions d'innombrables détails administratifs qui étaient précédemment du ressort de la Conférence générale. Au cours de cette période, cinquante-sept conférences locales ont été ajoutées aux quarante-cinq qui avaient été organisées jusqu'en 1901.

En vue de diviser les responsabilités, un certain nombre de départements administratifs ont été établis, dont chacun a la surveillance d'une branche spéciale de l'œuvre. Ces départements sont maintenant au nombre de sept. Ils sont connus sous les noms de Départements : 1° de l'École du Sabbat; 2° de Publication; 3° médical; 4° de l'Instruction; 5° de la Liberté religieuse; 6° de l'Activité chrétienne de la Jeunesse; 7° des Etrangers de l'Amérique du Nord. (Depuis que ce rapport a été présenté, un nouveau département a été établi : celui des Nègres des Etats-Unis.) Chaque département a son comité qui se réunit régulièrement, et son secrétaire. Tous ces Départements réunis comptent actuellement un total de cent soixante membres. Tout ce qui concerne l'œuvre de ces importants Départements leur est directement transmis. Chaque Département s'occupe de la tâche qui lui est assignée avec la plus grande liberté; néanmoins aucun n'agit indépendamment du Comité de la Conférence générale, ou indépendamment des autres Départements. Chacun d'eux a une tâche précise, et les plans généraux d'administration sont clairement déterminés. Les chefs des différents départements prennent régulièrement conseil des officiers de la Conférence générale, de sorte que tous travaillent de concert. Sans cette organisation et ces règles administratives, je ne sais vraiment pas comment tant de questions qui se présentent pourraient recevoir l'étude et l'attention nécessaires. Si toutes les importantes responsabilités des différentes branches de l'œuvre reposaient sur les épau-

les de quelques hommes seulement, ou bien le travail serait négligé, ou bien ces hommes succomberaient sous le poids du fardeau.

Ainsi l'organisation qui a été effectuée depuis la Conférence de 1901 a fait entrer dans les rouages administratifs plus de 500 personnes qui ne s'y trouvaient pas auparavant, et les résultats prouvent que la direction générale de l'œuvre en a beaucoup profité.

Statistiques

Chacun de ceux qui travaillent avec ferveur en vue du triomphe rapide de cette cause est intéressé à ses progrès. Les rapports de la période de quatre ans qui vient de se terminer montrent que huit Unions de Conférences se sont formées, tandis que 26 conférences locales ont été ajoutées. Nous sommes entrés dans 20 champs missionnaires nouveaux. 294 églises ont été organisées, et le nombre des observateurs du Sabbat s'est accru de plus de 16,000. Les dîmes pour 1908 se sont élevés à la somme de fr. 5,507,000, ce qui accuse une augmentation de fr. 2,050,900 sur 1904. Les contributions en faveur des missions s'élèvent à fr. 1,540,000, soit une augmentation sur 1904 de fr. 816,665. Ce gain ascende à près de fr. 100,000 de plus que la somme totale reçue en 1904. La valeur des imprimés vendus en 1904 s'élevait à 2,500,000 de francs. En 1908, elle s'est élevée à fr. 6,435,000. Au cours des quatre ans, 37 écoles supérieures sont venues s'ajouter à celles que nous possédions déjà, et le nombre des élèves de ces écoles a plus que doublé. En 1904, nous possédions 54 sanatoria ; nous en avons actuellement 80, avec une clientèle qui est de beaucoup la plus forte que nous ayons jamais eue.

Nous n'ignorons pas que l'argent, les institutions et le nombre ne prouvent pas nécessairement que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes ; néanmoins, dans ce mouvement qui est tellement rempli de croix et de renoncements, ils témoignent de la consécration, de la foi et de la confiance de nos amis. Les hommes et les femmes ne paient pas leur dime et ne donnent pas leur argent en faveur d'une cause qui ne leur inspire pas toute confiance. En abandonnant les avantages et les séductions du monde pour s'adonner à la vente de nos imprimés qui ne

sont pourtant pas populaires, nos frères font preuve d'une noble consécration à ce mouvement. En envoyant à grands frais leurs fils et leurs filles dans nos écoles pour les préparer en vue du service de cette cause, et en les consacrant au service des missions étrangères dès qu'ils sont prêts, nos frères et sœurs montrent leur confiance implicite dans la véracité de ce message et de cette œuvre. Les progrès constants et pourtant rapides de ces différentes branches de l'œuvre montrent une confiance, un zèle et une consécration sans cesse croissants parmi nous.

Toutefois, nous ne nous glorifions pas de ce qui a été fait. Nous ne sommes nullement satisfaits. Nous ne pouvons pas nous débarrasser de la conviction que de plus grands résultats eussent dû être la conséquence de tant de dépenses d'efforts et de fonds, faites dans des circonstances aussi favorables. Et je suis convaincu que toutes les personnes ici présentes partagent avec moi la conviction que la première chose que nous devons rechercher ici, c'est une préparation plus parfaite en vue de la tâche qui pourra encore nous être dévolue.

Département de Publication.

Ce département a fait de grands efforts en vue de la diffusion de nos imprimés au cours des quatre années écoulées. A l'occasion de l'une de nos dernières conférences générales, toutes nos maisons de publications avaient pris la détermination d'éliminer de leurs ateliers tout travail purement commercial pour consacrer toutes leurs énergies et toutes leurs ressources à la préparation de nos ouvrages confessionnels. Comme conséquence, la vente de nos imprimés a commencé à augmenter dans des proportions considérables ; le mouvement est allé en s'accroissant de telle façon que maintenant la plupart de nos maisons de publication doivent consacrer toutes leurs énergies à la préparation des imprimés qui leur sont réclamés. La production de revues coquettement illustrées qui se vendent à raison de cinquante centimes est une des innovations les plus intéressantes de ces quatre dernières années. Le mouvement en faveur des écoles en est une autre. Jamais un nombre aussi considérable de nos frères et sœurs ne s'est occupé de la vente de nos

livres et de nos journaux. Nous sommes tous heureux de savoir que ces ventes se sont élevées pour l'année dernière à la belle somme de six millions et demi de francs.

Et pourtant, ce département se trouve encore en face d'une tâche des plus importantes pour améliorer les ouvrages que nous possédons, et créer des ouvrages convenables dans les langues étrangères.

Le département d'Education.

Aucun département de notre œuvre n'a déployé plus d'activité au cours des années dernières que celui de l'Education. Des écoles ont été fondées dans toutes les directions, et elles regorgent d'étudiants. Il n'y a que deux ans que l'un des officiers de ce département consacre tout son temps et toute son énergie aux travaux du Département. On peut observer des améliorations constantes sur toute la ligne. Un système clairement défini est adopté, de telle sorte que la confiance que l'on a en nos écoles va sans cesse en augmentant. Une saine atmosphère spirituelle qui tourne l'attention des élèves vers les missions étrangères y prévaut dans la plupart de nos institutions.

Il y a toutefois différents problèmes importants à considérer, et nous aimons à croire que cette session de la Conférence fera beaucoup en vue de les résoudre.

(A suivre.)

La Société d'activité chrétienne de la jeunesse

Il est relativement facile de fonder une société d'activité chrétienne; mais ce qui est plus difficile, et qui exige une mesure spéciale de la grâce de Dieu, c'est de donner une bonne orientation à la société, et de nourrir le noble enthousiasme pour le bien qui a caractérisé ses débuts.

Il faut se souvenir que si la jeunesse a de brillantes qualités, elle a aussi ses travers avec lesquels il faut compter. Elle a les belles envolées et les nobles aspirations, mais elle a aussi ses défaillances et ses heures d'abat-

tement. Elle est aussi facilement découragée qu'enthousiasmée.

Il faut que ceux qui dirigent ces sociétés n'aient pas la naïveté de s'étonner si l'enthousiasme de la première heure diminue chez nombre de leurs membres sous l'influence du premier revers. Ce dont il faudrait s'étonner, c'est si la chose ne se produisait pas.

Un autre danger de nos sociétés juvéniles, c'est de diriger leur activité et leur ingéniosité vers les plaisirs mondains. Ceux qui s'occupent de la jeunesse doivent être jeunes, si ce n'est d'années et d'expérience, tout au moins de cœur. Il ne faut pas qu'ils confondent la piété avec un visage sévère et une mine renfrognée. La jeunesse doit avoir une piété de son âge. Il faut qu'elle soit joyeuse, et exempte des soucis et des préoccupations qu'ont fait naître chez leurs aînés les difficultés de la route et les échecs essuyés; mais il ne faut pas non plus confondre la joie chrétienne avec les manifestations mondaines.

Il faut combattre chez nos jeunes gens et nos jeunes filles cet esprit d'indépendance qui les porte à faire fi des conseils et de l'expérience de leurs aînés. Il faut s'efforcer de leur faire comprendre que la modestie et la déférence pour l'âge et l'expérience sont des vertus aimables que la Société d'Activité chrétienne doit cultiver au lieu de les étouffer.

Dès le moment de l'organisation d'une société, il faut s'assurer que les jeunes gens qui sont à sa tête sont déterminés à ne jamais se mettre en antagonisme avec les membres les plus anciens de la famille chrétienne. Leur inexpérience doit leur faire un devoir de prendre garde aux conseils des officiers de l'église, et même de les solliciter dans certains cas. Il faut qu'ils aient assez de sagesse pour se rappeler que tous les jeunes gens de la société ne sont pas convertis, et par conséquent, ils ne doivent jamais prendre en leur présence une attitude de défiance à l'égard de l'église ou de ses officiers. Ce serait la ruine de la société et de ses membre non encore convertis, et une calamité pour l'église dans le sein de laquelle elle se trouve.

De leur côté, il ne faut pas que les officiers de l'église considèrent comme une intruse la nouvelle société. Leur devoir est de veiller

sur elle avec la plus tendre sollicitude, et de lui prouver qu'ils ne désirent rien tant que sa prospérité.

Nous avons dans notre Suisse romande quelques sociétés qui marchent d'une manière satisfaisante. Elles travaillent au développement spirituel de leurs membres, et consacrent une partie considérable de leurs efforts à la diffusion du Message au près et au loin.

Une ou deux autres se trouvent enlisées dans le borbier du doute et du découragement. Nous en sommes peiné, mais non surpris. C'est là que l'ennemi s'est toujours proposé de faire échouer ce beau mouvement qui lui ravit de ses meilleurs soldats, les couvre des armes de Dieu, et en fait de vaillants champions de la cause du Maître. Il sait que s'ils persévèrent dans la voie où ils sont entrés, il devra les rencontrer plus tard sur les champs de bataille couvert des plis des étendards du Sauveur, soit dans le pays, soit dans les missions lointaines d'où nous parvient le cri du Macédonien.

Le moment est venu de faire reprendre l'armure à ceux qui l'ont déposée à la sollicitation de l'ennemi de leur salut.

Le Seigneur a besoin de votre enthousiasme, de vos énergies et de votre intelligence dans la guerre qu'il a engagée avec le Prince des ténèbres. Vous avez des voisins à avertir, et il y a aussi au-delà des mers, aussi bien que dans les contrées latines plus rapprochées de vous des âmes qui ont besoin des lumières que vous pouvez leur communiquer.

Les dons que vous possédez vous ont été donnés à titre de prêt, non pour votre usage particulier, mais afin que vous les utilisiez en faveur de l'humanité déchue que le Sauveur veut relever par votre moyen.

Ne vous mettez pas à l'œuvre en vue de recevoir les applaudissements des hommes. Il est naturel de rechercher l'approbation des hommes; mais celui qui a besoin de cet encouragement pour persévérer n'a pas encore connu son Dieu comme il devrait le connaître.

Les voies de l'homme ne sont pas les voies de Dieu, et ses pensées ne sont pas les pensées du Créateur de l'univers. Si donc vous ne faisiez que ce que les hommes peuvent

comprendre et apprécier, vous ne répondriez pas aux desseins de Dieu. Les applaudissements des hommes seraient votre unique récompense.

Efforcez-vous de comprendre quelle est la volonté de Dieu vous concernant par une étude constante des saintes Ecritures, et suivez sa voie qu'il vous trace aussi bien sous les quolibets des moqueurs que quand vous êtes encouragés par l'approbation du monde. Si même il se trouvait dans l'église dont vous faites partie des membres assez peu judicieux pour condamner vos mobiles les plus nobles et vos entreprises les plus saintes et les plus généreuses (cela peut arriver : Satan s'est servi de l'impétueux Pierre pour essayer de décourager le Sauveur, alors qu'il était sur le point de consommer son sacrifice), ne vous en préoccupez que pour demander au Seigneur de leur pardonner leur péché, et de leur accorder une effusion assez puissante de son Esprit pour leur permettre de voir leur erreur et de s'en repentir.

Si le Seigneur le permet, nous aurons, à l'occasion de notre prochain camp, un congrès de la société d'activité chrétienne de la jeunesse. Nous serions reconnaissant à nos différentes sociétés de nous faire connaître dans le plus bref délai possible quelles sont les difficultés qui se sont présentées sur leur chemin, et quels sont par conséquent les sujets qu'elles aimeraient à traiter dans ces assemblées.

Nous nous proposons de désigner à l'avance les rapporteurs qui seront appelés à traiter les différentes questions afin d'avoir des pensées muries sous le regard de Dieu, et d'éviter ainsi des longueurs et des pertes d'un temps qui sera des plus précieux.

J. C.

Nouvelles des Sociétés d'activité

A L'OCCASION de notre congrès de Bienne, il avait été décidé que les différentes sociétés seraient sollicitées de donner régulièrement un rapport de leur activité au président de la Conférence qui avait été désigné *officieusement* comme président provisoire de la société. Le but que l'on avait en vue, c'était de permettre au président de profiter de l'expérience de toutes les sociétés, et de faire profiter chacune de l'expé-

rience de toutes en se servant du *Messenger* comme moyen de communication.

Comme cela arrive généralement quand il s'agit de réclamer des rapports que l'on n'est pas accoutumé à faire, ceux-ci ne sont rentrés que très irrégulièrement. Les membres isolés de nos sociétés, et tout spécialement les gardes-malades, se sont montrés plus réguliers et nous ont adressé des rapports mensuels qui ont été pour nous une source d'encouragement.

Nous nous sommes efforcés de trouver quelques instants au milieu de nos multiples occupations pour leur prouver qu'ils n'étaient pas oubliés de leurs frères, bien que les circonstances les privassent des avantages du culte public et de la communion fraternelle.

Une sœur éloignée de toute église reçoit avec plaisir chaque mois une petite communication qui la met au courant du mouvement de nos églises, et elle déploie elle-même une activité missionnaire digne d'imitation.

Placée dans un centre mondain, elle a réussi à intéresser plusieurs personnes à la vérité, et elle a obtenu un certain nombre de souscriptions à nos excellents journaux. Le Seigneur bénit son activité chrétienne et lui fait trouver grâce aux yeux des personnes avec lesquelles elle est appelée à vivre, bien que celles-ci ne partagent pas ses croyances.

Un autre garde-malade qui se trouve dans une famille noble a aussi réussi, avec la bénédiction de Dieu, à intéresser assez les personnes qu'elle soignait pour leur inspirer le désir de suivre nos réunions.

Notre vaillante société de Tramelan, que j'ai eu le privilège de visiter après mon retour d'Amérique, est toujours pleine de courage au service du Maître.

L'ennemi avait tenté d'enrayer son activité en faisant arrêter une de ses membres qui dut comparaître devant le tribunal sous inculpation d'avoir contrevenu aux lois.

Le Seigneur a accordé une éclatante victoire à la vérité et à sa servante qui est sortie de cette expérience plus encouragée que jamais. Le président du tribunal, après s'être enquis exactement du travail de notre sœur, l'a acquittée et a déclaré au gendarme qui avait dressé procès-verbal contre elle qu'il n'y avait pas lieu d'agir dans un cas de ce genre.

Puisse le Seigneur continuer à bénir l'activité de la jeunesse au milieu de nous ! Puisse-t-il aussi nous mettre à cœur de lui donner tous les encouragements possibles.

J. C.

L'Ecole de Gland 1909-1910

Coup d'œil rétrospectif

NOTRE Ecole missionnaire, fondée à Gland en novembre 1904, est venue combler un grand vide dans l'œuvre du message pour le Champ latin. Ses commencements ont été très humbles. Sa vie a été souvent en danger depuis. Elle a doublé plus d'un cap dangereux. Mais, par la grâce de Dieu, elle n'a cessé de progresser et de grandir, et aujourd'hui, nous croyons pouvoir annoncer qu'elle est plus vivante et plus forte que jamais.

Les premiers élèves se souviennent des frimas de 1904 à 1905 et de nos chambres glacées ; ceux de 1905 à 1906, de cours tenus soit dans la forêt, soit dans une cuisine ; ceux de 1907 à 1908, de nos genoux transformés en tables à écrire. Mais chaque année constata un progrès : le chauffage central, l'éclairage électrique, les salles d'études, les tables d'école, l'augmentation et la classification des cours, etc.

L'avenir

Nous ne sommes pas encore arrivés à l'état idéal, pas même à l'état normal : beaucoup de progrès doivent encore être réalisés ; mais nous sommes en marche, Dieu merci, et c'est là l'essentiel. Et à ce sujet, voici une poignée de bonnes nouvelles.

Pour avoir des cours réguliers et permanents, il nous faut pouvoir compter, quoiqu'il arrive, sur un certain nombre de locaux, ce qui n'a pas été le cas jusqu'ici. Or, il est question que la bâtisse dite « Le Chalet » à La Lignière devienne la propriété exclusive de l'Ecole. La question sera posée à l'assemblée prochaine de l'Union latine. Cette bâtisse, qui devra être achetée à la Société philanthropique, une fois acquise et payée, l'Ecole n'aura plus de location ni d'intérêts à payer, et pourra même sous-louer des chambres au Sanatorium durant les mois d'été. Cela lui permettra de s'équiper, de développer ses cours et d'aider aux élèves pauvres. Il faudra donc constituer un capital d'Ecole. La Conférence suisse nous a fait un don de 5000 francs l'an dernier. Voilà un bon commencement. Les amis de l'Ecole verront là un but de dons petits et grands.

Pour cette année

Le Comité de l'Union vient de décider de transformer en salle à manger la cuisine actuelle du chalet.

Il est aussi décidé d'étendre les cours d'études sur une période de trois ans, à raison de six mois de classe par an. Cela permettra aux élèves de

passer six mois de l'année soit au travail médical, soit au colportage.

D'autres améliorations d'ordre intérieur et quant à l'enseignement sont à l'étude pour le cours 1909 à 1910.

La rentrée n'aura guère lieu que le 1^{er} novembre, de façon à terminer les cours le 30 avril 1910.

Vu l'absence du soussigné pendant les mois de mai et juin, il est possible qu'il n'ait pas été répondu à toutes les demandes de renseignements, et que quelques lettres se soient égarées. On voudra bien, dans ce cas, renouveler la demande. Prions Dieu, chers frères et sœurs, pour l'Ecole; remercions-le pour ses faveurs passées et allons de l'avant avec courage et foi.

JEAN VUILLEUMIER.



Le 3 juillet à Tramelan

LA journée du 3 juillet est une de celles qui ne s'effaceront pas de sitôt de la mémoire des frères et sœurs de Tramelan.

La veille, nous avions une réunion dans laquelle nous nous sommes efforcés de faire passer sous les yeux des frères et sœurs le vol rapide du Message dans le monde entier au cours des dernières années. Ce rapide voyage autour des deux hémisphères nous a montré plus clairement que les plus grands discours que le Seigneur a découvert le bras de sa sainteté aux yeux de toutes les nations, et que le temps n'est pas éloigné où Jésus viendra avec ses saints pour faire la vendange de la récolte de la terre.

Le Sabbat matin, après une prédication sur le sérieux de la vie chrétienne à ce moment de l'histoire de notre monde, onze personnes se sont levées pour se consacrer au Seigneur et demander leur entrée dans son Eglise, neuf par le baptême, et deux qui avaient déjà été baptisées par immersion ont demandé à être reçues par vote.

C'est avec une émotion communicative que ces âmes ont confessé publiquement leur foi à la vérité du message du troisième ange. Elles se sont enrôlées avec foi et conviction sous le drapeau du Message, guidées par l'esprit de prophétie dans l'observation des commandements de Dieu et la foi en Jésus, ainsi que dans la voie de la réforme hygiénique.

Tous les candidats au baptême ont profité de l'occasion qui leur était donnée pour prendre part à la réunion d'édification mutuelle qui a suivi leur interrogatoire.

Le chœur de Bienne avait bien voulu accourir pour la circonstance, et il a embelli la journée par d'excellentes productions. Qu'il reçoive l'expression de notre appréciation et de notre reconnaissance.

La cérémonie du baptême a eu lieu dans la rivière, à deux ou trois kilomètres au-dessous du village de Tramelan.

Un jeune homme était venu de Saint-Imier pour recevoir le baptême. Tous les autres candidats au baptême étaient le fruit des travaux du frère Steiner à Tramelan et dans les environs.

Plusieurs jeunes gens qui ont donné des preuves d'une conversion véritable se trouvent parmi les nouveaux soldats du Seigneur. Nous aimons à croire que le Maître en appellera plus d'un à entrer dans sa vigne. Un jeune homme présent à cette occasion a entendu l'appel du Maître, et nous a fait part dans une lettre particulière de son désir de se consacrer avec tout ce qu'il possède au service du Maître.

Puisse cette journée de réjouissances de l'église de Tramelan n'être que le commencement des bénédictions que ses nouveaux membres lui apporteront, et puissent ces bénédictions se multiplier jusqu'au jour glorieux de la distribution des récompenses.

J. C.

Tramelan

LE Sabbat 3 juillet a été pour l'église de Tramelan, ainsi que pour les frères et sœurs venues de Bienne, Saint-Imier et Chaux-de-Fonds, un jour de fête.

Onze âmes précieuses, dont une de Saint-Imier, ont été ajoutées à l'église.

Le Seigneur a été présent au milieu de nous à cette occasion solennelle, et ce jour a été un jour de consécration et de rafraîchissement spirituel pour tous.

Le frère Curdy, qui était au milieu de nous, a fait vendredi soir une conférence sur notre œuvre dans le monde entier. C'est avec une joie débordante que nous avons constaté que le message a fait le tour des deux hémisphères et enveloppe pour ainsi dire notre globe dans toute son étendue.

Le Sabbat matin, après une prédication du frère Curdy, où les devoirs et les privilèges du soldat de l'armée d'Emmanuel ont été exposés avec clarté, a eu lieu l'examen des candidats au baptême. Ceux-ci ont répondu aux questions qui leur ont été posées avec joie et fermeté, et se sont ainsi déclarés d'accord avec tous les principes de la vérité présente.

Puis a suivi une réunion d'édification mutuelle des plus vivantes. Les témoignages de reconnais-

sance envers le Seigneur éclataient de toutes parts spontanément, et beaucoup se sont joints aux candidats pour renouveler leur consécration à Dieu.

Les baptêmes ont eu lieu l'après-midi à 2 heures dans la Trame, à 25 minutes de Tramelan.

La pluie, qui n'avait cessé de tomber pendant toute la semaine, s'est arrêtée Sabbat matin, et c'est à la lumière d'un soleil radieux que les eaux baptismales se sont ouvertes pour recevoir et ensevelir les candidats. Par cet emblème divin, ceux-ci ont déclaré à l'église et à Dieu, qu'ils consentent à mourir à eux-mêmes pour ressusciter en nouveauté de vie et vivre de la vie de Christ. Que le Seigneur les bénisse et les fortifie, qu'Il les porte dans ses bras d'amour, et qu'eux-mêmes s'abandonnent chaque jour entre ses mains pour faire sa volonté!

Le chœur de Bienne était au milieu de nous et, par ses productions appropriées et bien exécutées, a contribué pour une grande part à la beauté de ce jour.

Pour moi, je me joins au Psalmiste pour dire : Je bénirai l'Éternel en tout temps, sa louange sera toujours dans ma bouche; que mon âme se glorifie en l'Éternel!

J'apprécie le privilège que j'ai eu de travailler à Tramelan pendant dix mois et de voir une partie de la semence, jetée souvent avec larmes, lever et porter des fruits à la louange de Dieu.

Que toute la gloire en soit au Maître de la moisson!

PAUL STEINER.

Sainte-Croix

Cher *Messenger*,

Tu n'as jamais eu le plaisir de recevoir des nouvelles de ma propre main, et peut-être tu t'es étonné de mon silence. Pour ne pas te faire languir plus longtemps, je viens aujourd'hui, du haut de la montagne, t'apporter quelques encouragements, quoique tu sois encouragé comme le prouvent tes dernières nouvelles.

Depuis le départ de frère Bénézet pour Payerne, son nouveau champ de travail, je suis tout seul ici à Sainte-Croix, et continue l'œuvre que nous faisons ensemble. J'ai des sujets d'encouragements, car bien des portes me sont ouvertes, et je puis parler de la vérité à bien des âmes qui ont faim et soif de l'entendre.

Quelques personnes sont très intéressées, et je n'attends que le moment de les voir se décider définitivement pour marcher dans le chemin du renoncement.

Il y a quelque temps, j'ai eu le plaisir de faire la connaissance d'une famille italienne ayant sept enfants bien portants. Elle habite Sainte-Croix depuis nombre d'années, et elle aime le Seigneur.

Je la visite régulièrement plusieurs fois par semaine. Je suis reçu à bras ouverts et nous avons ensemble de bonnes études de la Bible. J'ajoute que ce qui m'a ouvert la porte de cette famille, ce sont des soins donnés au père atteint d'un érési-pèle, dont il s'est guéri comme par enchantement.

Frères et sœurs, joignez vos prières aux miennes afin que bientôt nous puissions voir ces âmes se joindre au nombre de ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.

Il y a ici et à Bullet plusieurs autres personnes intéressées, entre autres un jeune homme qui vient chez moi prendre des études bibliques. Je tiens aussi quelques réunions chez sœur M... de l'Auberson, où assistent plusieurs personnes, y compris ce jeune homme.

Avant de terminer ces quelques lignes, il faut que je vous dise qu'un de ces jours derniers, j'ai rencontré sur la route de La Sagne un Monsieur que j'ai abonné aux *Signes des Temps* l'année dernière. En réponse à une question que je lui posai, il m'a répondu : « J'aime les *Signes des Temps*, je les lis avec beaucoup d'intérêt, et j'attends toujours avec impatience le moment de son arrivée. C'est mon seul journal et je n'en veux pas d'autre. »

Frères et sœurs, nous pouvons dire que le Seigneur est à l'œuvre, et que son Esprit agit dans les cœurs. Soyons de fidèles serviteurs et travaillons pendant qu'il fait jour afin que bientôt le Seigneur vienne sur les nuées du ciel et nous réunisse tous dans son royaume éternel!

Frères et sœurs dans le Seigneur, priez pour l'œuvre à Sainte-Croix et pour la semence qui a été jetée ici dans les cœurs, afin qu'elle lève pour porter des fruits à la gloire de Dieu.

Votre frère dans le Seigneur,

M. RASPAL.

Belgique

C'EST avec plaisir que nous donnons des nouvelles de l'œuvre en Belgique, car le Seigneur nous donne des sujets de joie. Au commencement de mai nous dressions la tente à Lodelsiusart, près de Jumet, mais le froid étant revenu, l'auditoire ne fut pas nombreux; cependant les personnes réellement intéressées assistèrent chaque soir. Après six semaines, la tente fut transportée à Herstal, près de Liège, où nous donnons actuellement une autre série de conférences. Ici l'assistance est plus forte. Nous avons débuté avec une tente bondée; mais après la première huitaine, le temps devint si mauvais que beaucoup se lassèrent, laissant ainsi plus de place à ceux qui ont vraiment soif de vérité. Nous sommes heureux de constater que c'est à un auditoire assez régulier que nous nous adressons chaque

soir, malgré les chemins et les abords de la tente rendus bien mauvais par une pluie presque continue.

Le 19 juin fut un jour de fête à Jumet, où nous recevions dans l'église six nouveaux membres par le baptême qui eut lieu dans le bassin de natation à Charleroi, endroit bien favorable pour une telle cérémonie et gracieusement mis à notre disposition de 1 à 3 heures par les autorités de la ville. Cinq des personnes baptisées étaient catholiques : une — fervente catholique — venait de Gosselies où nous avons dressé la tente l'année passée en juillet; une autre — de Monceau — fut intéressée à la vérité malgré son jeune âge pendant l'effort sous la tente dans cette localité : cette jeune sœur est un modèle de fermeté dans la pratique de ce que le Seigneur demande de nous. La troisième, venant de Courcelles, est un vrai tison arraché du feu; les deux autres — fruits du travail sous la tente à Jumet — ont obéi à la vérité sans consulter ni la chair ni le sang.

Pour le travail sous la tente à Lodéluisart, j'étais secondé par deux jeunes colporteurs : nos frères Moreau et Laloux. A Herstal, frère Girou est de la partie. Ensuite, si Dieu le permet, nous espérons aller dresser notre pavillon de toile à Namur.

Mon cher *Messageur*, dis à tes lecteurs que nous aimerions pouvoir leur décrire la joie que nous éprouvons en voyant que Dieu nous donne un à un des membres aussi précieux. Une église de 25 membres a été organisée à Jumet, et nous avons tout lieu d'espérer qu'elle sera une lumière, comme son Sauveur l'attend d'elle.

L'église de Jemeppe-Liège sera aussi bientôt augmentée de plusieurs membres qui attendent le baptême. Nous espérons qu'après la campagne qui se poursuit actuellement avec la tente à Herstal, Dieu nous accordera une autre fête semblable à celle de Jumet.

Dans l'intérêt de l'œuvre, j'ai changé mon domicile de Jumet à Jambes-Namur. Prière de prendre note de ma nouvelle adresse.

G. ROTH,
Jambes, Namur,
rue Vauban.

Notes du Sanatorium

LA saison d'été est venue, et malgré le fait que nous n'avons pas encore eu un seul jour bien chaud, mais qu'au contraire la neige a réapparu sur les Alpes en face de nous, et que la pluie ne cesse guère de tomber, nous avons 45 malades (8 juillet) et pensionnaires qui nous viennent d'une demi-douzaine de différents pays. Presque la totalité de nos pensionnaires sont des malades, et

nous avons remarqué que bon nombre de ceux qui viennent comme pensionnaires, une fois ici et une fois au courant de la vraie nature de nos principes, s'empressent de se faire traiter.

* * *

Nos frères et sœurs seront sans doute très contents de savoir que le manuscrit du livre médical si longtemps promis est actuellement entre les mains de l'imprimeur et que, Dieu voulant, le livre paraîtra avant la fin de l'année. Le livre est intitulé mon *Mon Médecin* et aura environ 700 pages et 350 illustrations. C'est tout ce que nous pouvons dire pour le moment, on l'annoncera plus en détail plus tard.

* * *

Les premiers travaux en vue de préparer le terrain du nouveau bâtiment ont commencé : on a transporté et transplanté environ une douzaine de jolis sapins qui se trouvaient sur le monticule situé à l'est de la maison. Malgré cette opération dangereuse pour la vie des arbres, nous aimons à croire que, sous la surveillance de nos jardiniers, ils reprendront racine dans leur nouvel emplacement.

* * *

Oui, « La Lignière est belle », comme nous entendons nos malades en faire souvent la remarque, mais il y a une chose encore plus belle, et c'est la vérité qui doit se manifester dans la vie des frères et sœurs engagés dans la lutte qui se livre ici. Oh frères et sœurs, n'oubliez pas cette institution dans vos prières, et à chaque occasion parlez des paroles de sympathie en faveur de cette œuvre ! Nous sentons notre indignité, mais nous voulons annoncer ces vérités avec la force que nous possédons.

Que Dieu nous aide à tous à rester fidèles dans son service !

DE F...

Convocation

LA vingt-sixième session annuelle de la Conférence des adventistes du septième jour de la Suisse romande aura lieu à Yverdon du 16 au 22 août 1909, en rapport avec le campement religieux annuel de l'Eglise. Les églises sont priées de s'y faire représenter par une délégation aussi complète que possible.

Nous rappelons que la délégation à laquelle chaque église a droit se compose de un délégué par église, plus un délégué additionnel pour chaque dix membres.

Pour le comité, J. Curdy, président.

Le Camp-Meeting

Nous avisons les parents que des dispositions seront prises cette année à l'occasion de notre camp annuel pour que les enfants y reçoivent une attention spéciale dès le premier jour. Des leçons seront préparées à leur intention pour chaque jour, et leurs réunions seront dirigées avec soin. Que tous fassent donc leur possible pour prendre avec eux leurs enfants, et demandons à Celui qui donne l'accroissement à la semence de faire fructifier à sa gloire celle qui sera jetée dans les cœurs des agneaux du troupeau du Seigneur, afin qu'ils deviennent ses ouvriers dès leur plus tendre jeunesse.

* * *

Que personne ne se prive cette année des bénédictions de l'assemblée annuelle. Les personnes chargées de préparer le camp feront tout ce qui dépendra d'elles pour assurer aux frères et aux sœurs la plus large mesure de confort.

Une cantine leur fournira, comme l'année dernière, des repas sains et appétissants dans les meilleures conditions, afin que personne ne se trouve dans la nécessité de s'embarasser des soins de la cuisine.

La grande tente a été agrandie de manière à recevoir presque le double des auditeurs qui pouvaient y trouver asile par le passé. Elle sera très bien éclairée, et nous aurons le plaisir d'entendre notre jeunesse qui se propose de nous régaler chaque jour de productions de musique vocale et instrumentale.

Mais ce qu'il y a de mieux, nous espérons y trouver Celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Il a répandu des bénédictions abondantes sur la Conférence générale, et nous comptons sur sa fidélité pour nous visiter aussi d'une manière spéciale en cette occasion. Préparons-nous à la réception du Saint-Esprit par des prières ferventes. Demandons au Seigneur dès maintenant de faire de cette assemblée la plus glorieuse de toutes celles auxquelles nous avons jamais assisté.

Les frères Conradi et Loughborough seront sans doute les instruments dont Dieu se servira pour nous communiquer un zèle tout nouveau.

Prions tous pour le succès de notre assemblée annuelle, et faisons nos plans pour nous y rencontrer dès le premier jour.

J. CURDY.



Notes pratiques pour le camp

BEAUCOUP de nos frères ne jouissent pas du camp autant qu'ils pourraient le faire et, pour avoir simplement négligé quelques petites précautions d'ordre pratique, se privent de certaines bénédictions qui y sont attachées.

Je demande donc qu'il me soit permis de dire deux mots sur le chapitre « bagages ».

En général, celui-ci est trop restreint ou exagéré : nous apportons des objets inutiles et négligeons, faute de conseils, les indispensables.

Nous trouvons en arrivant au camp la tente meublée d'une table, deux chaises et deux lits. Il faut donc par personne : deux draps ou un grand double, un oreiller et une bonne couverture. Ajoutons à cela le nécessaire de toilette : cuvette (en métal ou en toile), une ou deux serviettes, une petite glace, un peigne, un savon, des brosses, une chemise de nuit, du linge de rechange pour une fois, quelques mouchoirs et un vêtement frais pour le Sabbat.

La tente se divisant en deux parties principales : 1° salon, 2° chambre à coucher, le locataire d'une tente a besoin, pour faire cette division, de deux morceaux d'étoffe quelconque d'environ 1 m. 50 de long chacun. Quand plusieurs frères désirent s'unir pour la location d'une tente, il est utile que chacun apporte un peu d'étoffe pour subdiviser en deux la partie formant chambre à coucher.

Un tapis de table et un tapis carpepe (ce dernier peut être remplacé par de la toile d'emballage ou du papier goudronné entoilé) donneront enfin un aspect confortable et des garanties de propreté qui seront pour les campeurs et les curieux étrangers une source de bénédictions. J'ai remarqué la bienfaisante impression produite sur les curieux par une tente bien entretenue.

Ajoutons au mobilier les outils que tout bon adventiste doit toujours porter sur lui : sa Bible, de quoi écrire et prendre des notes aux réunions et... les économies nécessaires pour témoigner aux collectes de sa reconnaissance au Dieu puissant d'Israël.

Musique. — Les frères et sœurs jouant d'un instrument transportable quel qu'il soit, même s'ils ne se croient pas bons musiciens, ne feraient-ils pas bien de l'apporter avec leur recueil de musique ?

RAOUL ODIN.

NOTES

France, attention !

LES personnes qui désirent assister au Camp de Vergèze, sont instamment priées de s'annoncer à l'avance, à frère Tell Nussbaum, Vergèze, Gard. Ceux qui négligeraient cette précaution pourraient trouver difficile de se loger une fois rendus sur place.

FRÈRE Jules Rey travaille en ce moment à Lauzanne. Nous sommes heureux de dire qu'il est entièrement rétabli.

A LA LIGNIÈRE. — Le Sabbat, 3 juillet, l'église de Gland a reçu par le baptême le frère Kung père, de Genève. Grande joie dans sa famille et plus grande joie dans les cieux.

Le Sabbat suivant, sœur Marie Tissot, de Genève, sortie du catholicisme, est venue recevoir le baptême à Gland.

Le Sabbat 17 juillet, nous avons avec nous le frère Zechetto, accompagné de sa femme (originaire de Rollé). Le frère Z... nous parla de l'amour de Dieu, puis plusieurs témoignages sentis ont été rendus par les membres de l'église. Plusieurs patients assistaient au culte, dont un pasteur de France. — Le frère Zechetto, de New-York, où il a fondé une église italienne, passe quelques jours à La Lignière en route pour l'Italie, son nouveau champ de travail.

LES frères Conradi et Olsen viennent de passer un jour à Gland (19 juillet), en revenant du camp d'Uster, canton de Zurich.

Le numéro de Calvin

LE numéro des *Signes* de ce mois est consacré à Calvin, dont le jubilé, quatre fois centenaire, a donné lieu à Genève à des fêtes magnifiques du 2 au 10 juillet. Ce numéro a 16 pages et 21 illustrations.

Nos frères et sœurs qui liront ce numéro attentivement voudront le répandre largement par la vente ou autrement.

Si un nombre suffisant de demandes parvient à Genève après l'apparition dudit numéro, un second tirage pourra en être fait.

Dernière heure

Le Camp-Meeting français

LE Camp-Meeting français présentera cette année une importance particulière. Non seulement il s'y tiendra l'assemblée annuelle de la Conférence française, mais également une assemblée générale de l'Union latine. A part la France, il y aura des représentants de la Suisse, de l'Espagne, de l'Italie, du Portugal, de Belgique et de l'Algérie. Presque tous les ouvriers de ces différents champs seront présents. Nous aurons également le privilège

d'avoir avec nous les frères L.-R. Conradi et J.-N. Loughborough. Presque tous nos frères connaissent le frère Conradi et sa présence à ce camp est une garantie de son succès.

Tous voudront faire la connaissance du frère Loughborough, ce témoin de la première heure du mouvement adventiste; et entendre les choses intéressantes qu'il aura à nous dire. Frère Loughborough, quoique avancé en âge, vient d'achever une tournée missionnaire en Australie.

A part les séances d'affaires qui nous amèneront à nous occuper de l'œuvre dans tous les pays de notre Union, une large place sera donnée à l'étude de la Parole de Dieu. Personne ne peut se priver des lumières et des bénédictions que nous recevrons pendant ce camp.

Nous ferons de notre mieux pour accommoder tous ceux qui viendront. Un certain nombre pourront loger sous les tentes et d'autres dans des chambres; mais chacun est prié de s'annoncer à l'avance en s'adressant à Mr. T. Nussbaum, Tente évangélique à Vergèze, Gard.

Il y aura aussi une cantine comme les autres années où il sera servi des repas simples, mais sains et suffisants.

Et maintenant que chacun se prépare pour assister à l'assemblée des enfants de Dieu.

L.-P. TIÈCHE

Convocations

L'UNION LATINE des Adventistes du septième jour tiendra sa sixième session du 23 au 29 août 1909 à Vergèze (Gard).

L'article IV de la Constitution se lit comme suit : « Toute Conférence et toute mission de cette Union a droit à un délégué quel que soit le nombre de ses membres, et à un délégué additionnel par cinquante membres.

« En vertu de leur office, les membres du Comité exécutif sont délégués généraux. »

* * *
La Conférence française des Adventistes du septième jour tiendra son assemblée annuelle à Vergèze (Gard) du 23 au 29 août 1909. Les églises se font représenter à cette assemblée par un délégué plus un délégué par dix membres.

L.-P. TIÈCHE

Le Gérant : JULES ROBERT. — Impr. WALZ & MIÉVILLE, Bale.